

Alors que la page 2018 est tournée et que 2019 vient de débiter, L'Echo a demandé à une série de personnalités politiques de jeter un œil dans le rétroviseur 2018 et de se projeter en 2019.

## L'INTERVIEW RÉTRO DE Ahmed Laaouej

### 1 Quel a été, à titre personnel, votre meilleur moment de l'année?

La découverte de l'Asie, avec mon épouse pour fêter notre anniversaire de mariage. Suivant le conseil d'un ami, fin connaisseur de ce continent, nous avons débuté par la Thaïlande. C'était fascinant à plus d'un titre, nous avons hâte de poursuivre avec d'autres destinations dans la région.

### 2 Et le pire?

Le problème de santé d'une personne très proche. Mais je n'en dirais pas plus.

### 3 Quel événement dans l'actualité vous a le plus marqué?

L'excellente prestation de nos Diables en Russie. Je garderai le souvenir de la grande ferveur qui s'est emparée du pays et qui allait crescendo tandis que nous nous rapprochions de la finale. À l'inverse, je dirais aussi l'arrivée au pouvoir dans ce grand pays européen qu'est l'Italie d'une coalition populiste-xénophobe. Que l'Italie ait glissé dans cette pente dangereuse m'inquiète beaucoup.

### 4 Complétez cette phrase: «En 2018, la Belgique...»

La Belgique a vu ses valeurs démocratiques mises à rude épreuve par des attaques répétées en provenance de la droite nationaliste et séparatiste. Je parle bien sûr de la N-VA pour ceux qui ne l'auraient pas reconnue! Elle cherche à imposer son hégémonie idéologique. Tout le monde y passe: migrants, avocats, magistrats, syndicats, ONG, médias, Convention européenne des droits de l'homme... tous ciblés par ses dénigrement. Il est grand temps pour tous les démocrates de se rassembler pour lui faire barrage.

### 5 La proposition de loi déposée par votre parti en 2018, tous niveaux de pouvoir confondus, dont vous êtes le plus fier?

Il y en a plusieurs. Je retiens la proposition de loi PS qui vise à lutter contre les abus en matière de recouvrement de dettes. Ces abus, qu'il s'agisse de certains huissiers ou de sociétés de recouvrement, plongent les gens dans des difficultés financières terribles. Les ménages les plus modestes en souffrent beaucoup. J'ai l'espoir que nous puissions enfin être entendus dans les prochaines semaines. Je relèverai aussi la loi contre les fonds vautours (qui spéculent sur la dette des États au risque d'appauvrir leurs populations). Elle a été votée à l'initiative du PS et a franchi le cap de la Cour constitutionnelle. Grande victoire.

### 6 Une position ou un propos tenu par votre parti ou quelqu'un de votre parti dont vous n'êtes pas spécialement fier?

J'ai particulièrement mal vécu l'épisode du Samusocial. Je ne remercierai jamais assez Philippe Close d'avoir pris le taureau par les cornes et d'avoir su donner un nouvel élan à la Ville de Bruxelles sur de bonnes bases. Bravo à lui!

### 7 Si vous pouviez changer une chose, comme ça, d'un coup de baguette magique, ce serait...

Faire disparaître la pauvreté! C'est le cœur du projet politique de mon parti. Il faut s'y atteler tous les jours et c'est possible, qu'on ne vienne pas me dire le contraire.

### 8 Votre bonne résolution pour 2019?

Consacrer davantage de temps aux miens. Cela dit, cela aurait pu être aussi ma résolution pour 2018, 2017... Il me revient cette citation de La Bruyère que j'avais accrochée au mur de ma chambre quand j'étais étudiant:

«Ceux qui emploient mal leur temps, sont les premiers à se plaindre de sa brièveté.» Plus facile à dire qu'à faire, mais c'est indispensable.

### 9 Selon vous, quelle est la personnalité de l'année 2018?

Ce pourrait être le désormais Nobel de la Paix, Denis Mukwege. Un militant acharné de la cause de la dignité des femmes. Celui qui «répare les femmes» nous montre à quel point la haine des hommes détruit, au plus profond, ce que nous sommes. J'y ajoute deux personnes: mon épouse et ma fille!

### 10 Et à qui revient le bonnet d'âne pour 2018?

Theo Francken sans hésiter. Je ne sais ce que l'histoire retiendra de cet homme. Pour ma part, je retiendrai ses discours et attitudes populistes en vue de flatter l'électorat d'extrême droite. C'est ce qui ronge notre pays depuis trop longtemps: le Vlaams Belang a réussi à imposer au pays son agenda et ses discours par procuration.

### 11

#### La réalisation professionnelle dont vous êtes le plus fier en 2018?

Avoir réussi à mettre en place une majorité progressiste à Koekelberg. Après 12 ans d'opposition, comme conseiller communal, et 6 années auparavant comme militant socialiste dans la commune, c'est le résultat d'un travail de longue haleine. D'avoir prêté serment comme bourgmestre est bien sûr une fierté avec une dimension historique indéniable: le dernier bourgmestre socialiste de Koekelberg - Henri Vanhuffel - date de 1921!

## 12 LA PHOTO DE L'ANNÉE



«Cette photo des victimes de la guerre au Yémen m'a particulièrement marqué. Un conflit peu médiatisé, faut-il déplorer. Ce qui s'y passe est terrible et ne semble pas agiter grand-monde dans les enceintes internationales. Il y aurait beaucoup à dire à ce sujet.» © REUTERS

13

**Votre principal défi en 2019, à titre personnel, c'est...**

Gagner les élections en mai bien sûr. Le Parti socialiste, parti de l'égalité, est le mieux placé pour apporter des solutions à tous les enjeux de Wallonie et de Bruxelles. Qu'il s'agisse des enjeux sociaux, environnementaux, économiques ou sociétaux, rien n'est plus moderne que l'idée socialiste. Nous sommes l'exact contraire de l'égoïsme, du repli sur soi et du chacun pour soi. Les discours de haine parlent aux instincts. Pour cette raison, ils sont dans la facilité sans pour autant être une fatalité. Ils iront se briser sur la force de la solidarité qui, elle, parle au cœur et à la raison. À nous, progressistes, d'en être les porteurs et les faiseurs.

**14 Qui est la révélation de l'année 2018?**

Close. On va finir par croire que j'ai quelque chose à lui demander! Philippe Close a réussi un travail herculéen. Je ne parle pas seulement de sa brillante victoire à la Ville de Bruxelles, mais aussi du goût qu'il a redonné d'être bruxellois. Cela, c'est important: les gens doivent se sentir portés par un projet de Ville. C'est la clé.

**15 Votre livre coup de cœur en 2018?**

C'est un essai du sociologue français François Dubet: «La préférence pour l'inégalité». Le livre date de 2014, mais je l'ai lu cette année. Ce n'est pas ma conception de la gauche, mais le livre a le mérite de planter le décor des défis à relever sur le terrain de la promotion de l'égalité, dans le contexte de l'individualisme croissant.

**16 Votre chanson préférée de l'année, c'est...**

Je triche un peu, c'est 2017: «Prince of tears» de Baxter Dury. Pourquoi? La mélodie, la voix et un peu le texte...

**17 La citation, la phrase, le tweet ou le discours que vous retiendrez de 2018?**

**C'est issu d'une décision rendue par un tribunal français, dans le dossier du procès des hébergeurs de sans-papiers, et qui consacre pour la première fois en jurisprudence le principe de «fraternité» en principe**

**constitutionnel au même rang que les principes de «liberté» et d'«égalité». Plus qu'une décision de justice, c'est un choix de civilisation.**

18

**Quel est le chiffre de l'année 2018?**

1081

C'est le code postal de Koekelberg!

**19 Le film, la série, la pièce de théâtre, l'exposition ou l'événement culturel qui vous a marqué ou que vous avez le plus apprécié?**

Un concert du chanteur berbère Idir cette année à Bruxelles. Grand chanteur, magnifiques mélodies et superbe écriture. Poète de surcroît!